Propagation du son dans un écoulement : simulation numérique du régime périodique établi CANUM 2006

A.-S. Bonnet-Ben Dhia

et

E. Bécache, E.-M. Duclairoir, G. Legendre et J.-F. Mercier

POEMS UMR 2706 CNRS-INRIA-ENSTA

Propagation des Ondes : Etude Mathématique et Simulation

Partenariat avec EADS

Motivations

Réduire les nuisances sonores dans les transports est un enjeu socio-économique important

aéronautique, industrie spatiale, échappements etc..

Essor de l'aéroacoustique numérique

Motivations

Réduire les nuisances sonores dans les transports est un enjeu socio-économique important

aéronautique, industrie spatiale, échappements etc..

Essor de l'aéroacoustique numérique

AIRBUS :



Motivations

Réduire les nuisances sonores dans les transports est un enjeu socio-économique important

aéronautique, industrie spatiale, échappements etc..

Essor de l'aéroacoustique numérique

L'aéroacoustique est aussi un sujet de recherche intéressant, à l'interface entre l'acoustique et la mécanique des fluides

Phénomènes riches et nombreuses questions ouvertes

Deux problématiques différentes :

Deux problématiques différentes :

La production du bruit par un écoulement.

Problème non linéaire, simulation numérique directe à l'échelle des tourbillons

Deux problématiques différentes :

La production du bruit par un écoulement.

Problème non linéaire, simulation numérique directe à l'échelle des tourbillons



Bogey et al., AIAA Journal, 2000 (LMFA, Ecole Centrale de Lyon)

Deux problématiques différentes :

La production du bruit par un écoulement.

Problème non linéaire, simulation numérique directe à l'échelle des tourbillons

La propagation du son dans un écoulement.

La production du bruit par un écoulement.

Problème non linéaire, simulation numérique directe à l'échelle des tourbillons

La propagation du son dans un écoulement.

Problème linéarisé, résolution envisageable à l'échelle 1

Lien entre les 2 problématiques : calcul des termes de source acoustique à partir de l'aérodynamique.

La propagation du son dans un écoulement.

Des phénomènes variés :

La propagation du son dans un écoulement.

Des phénomènes variés :

Effet Doppler :



La propagation du son dans un écoulement.

Des phénomènes variés :

Effet Doppler :

Réfraction, guidage :



La propagation du son dans un écoulement.

Des phénomènes variés :

Effet Doppler :

Réfraction, guidage :



Phénomènes hydrodynamiques (sillage, instabilité)



Modèles linéarisés

- L'inconnue est une petite perturbation d'un écoulement donné
- > Un problème vectoriel (\neq acoustique dans un fluide au repos)

Modèles linéarisés

Deux modèles possibles :

- 1. Equations d'Euler Linéarisées :
 - Système du premier ordre en (v, p) (vitesse et pression)
 - L'approche la plus utilisée
 (Bailly et Bogey (ECL), Delorme et Peyret (ONERA), Joly, Piperno (INRIA))
 - Simulations temporelles
- 2. Equation de Galbrun :
 - Système du second ordre en u (déplacement)
 - Moins classique bien que très similaire aux autres modèles d'ondes (Poirée, Ben Tahar (UTC), Brazier (ONERA))
 - Mieux adapté à la prise en compte des CL





1. Position du problème



- 1. Position du problème
 - Equation de Galbrun
 - Cas d'un écoulement uniforme
 - Modes et condition de rayonnement



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation
 - Sans écoulement
 - Avec écoulement



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation
- 3. Résoudre le problème dans un conduit infini



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation
- 3. Résoudre le problème dans un conduit infini
 - Avec de la dissipation
 - Avec des PML
 - Résultats numériques



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation
- 3. Résoudre le problème dans un conduit infini
- 4. Un nouveau modèle pour les Mach faibles



- 1. Position du problème
- 2. La régularisation
- 3. Résoudre le problème dans un conduit infini
- 4. Un nouveau modèle pour les Mach faibles
 - Le nouveau modèle
 - Validation numérique



Notre objectif : Développer une méthode générale d'éléments finis pour résoudre l'équation de Galbrun en régime périodique établi.



- Problème 2D, régime périodique établi
- Conduit infini, parois rigides
- Ecoulement parallèle subsonique et stable

 $0 < M(x_2) < 1$ et $M'' \neq 0$

Source :
$$\Re e(\boldsymbol{f}(x)e^{-i\omega t}), \omega > 0.$$



Equation de Galbrun

Inconnue : Perturbation de déplacement Lagrangien

$$\Re e\left(\boldsymbol{u}(x)e^{-i\omega t}\right), \quad \omega > 0$$

Equations :

$$D^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} \quad \text{dans } \Omega,$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \text{sur } \partial\Omega$$

où
$$\mathbf{D} = -i\mathbf{k} + \mathbf{M}(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Equation de Galbrun

Inconnue : Perturbation de déplacement Lagrangien

$$\Re e\left(\boldsymbol{u}(x)e^{-i\omega t}\right), \quad \omega > 0$$

Equations :

$$D^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} \quad \text{dans } \Omega,$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \text{sur } \partial\Omega$$

où
$$\mathbf{D} = -i\mathbf{k} + \mathbf{M}(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Ecriture développée :

$$-\frac{k^2 \boldsymbol{u}}{\partial x_1} - 2ikM(x_2)\frac{\partial \boldsymbol{u}}{\partial x_1} + M(x_2)^2\frac{\partial^2 \boldsymbol{u}}{\partial x_1^2} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f}$$

Equation de Galbrun

Inconnue : Perturbation de déplacement Lagrangien

$$\Re e\left(\boldsymbol{u}(x)e^{-i\omega t}\right), \quad \omega > 0$$

Equations :

$$D^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} \quad \text{dans } \Omega,$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \text{sur } \partial\Omega$$

où
$$\mathbf{D} = -i\mathbf{k} + \mathbf{M}(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Difficultés :

- Conditions de radiation ?
- Cadre fonctionnel ?

Ecoulement uniforme $M'(x_2) = 0$ \Rightarrow Découplage acoustique/hydrodynamique

La pression acoustique $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ et les tourbillons $\boldsymbol{\psi} = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ vérifient des problèmes découplés.

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

Acoustique :

$$D^2 p - \Delta p = -\operatorname{div} \boldsymbol{f} \quad (\Omega), \quad \frac{\partial p}{\partial \boldsymbol{n}} = 0 \quad (\partial \Omega)$$

(Equation de Helmholtz convectée)

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

Acoustique :

$$D^2 p - \Delta p = -\operatorname{div} \boldsymbol{f} \quad (\Omega), \quad \frac{\partial p}{\partial \boldsymbol{n}} = 0 \quad (\partial \Omega)$$

(Equation de Helmholtz convectée)

Forme développée :

$$-\left((1-M^2)\frac{\partial^2 \boldsymbol{p}}{\partial x_1^2} + \frac{\partial^2 \boldsymbol{p}}{\partial x_2^2}\right) - 2i\boldsymbol{k}M\frac{\partial \boldsymbol{p}}{\partial x_1} - \boldsymbol{k}^2\boldsymbol{p} = -\operatorname{div}\boldsymbol{f}$$

(mêmes propriétés que l'équation de Helmholtz)

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

Acoustique :

$$D^2 p - \Delta p = -\operatorname{div} \boldsymbol{f} \quad (\Omega), \quad \frac{\partial p}{\partial \boldsymbol{n}} = 0 \quad (\partial \Omega)$$

(Equation de Helmholtz convectée)

Hydrodynamique :

 $D^2 \psi = \operatorname{rot} f$ (Tourbillons convectés par l'écoulement)

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

Acoustique :

$$D^2 p - \Delta p = -\operatorname{div} \boldsymbol{f} \quad (\Omega), \quad \frac{\partial p}{\partial \boldsymbol{n}} = 0 \quad (\partial \Omega)$$

(Equation de Helmholtz convectée)

Hydrodynamique :

 $D^2 \psi = \operatorname{rot} f$ (Tourbillons convectés par l'écoulement)

$$-\frac{k^2\psi}{\partial x_1} - 2ikM\frac{\partial\psi}{\partial x_1} + M^2\frac{\partial^2\psi}{\partial x_1^2} = \operatorname{rot} \boldsymbol{f}$$

(Equation Différentielle Ordinaire en x_1)

 $p = -\operatorname{div} \boldsymbol{u}$ (pression acoustique) $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$ (tourbillons)

Acoustique :

$$D^2 p - \Delta p = -\operatorname{div} \boldsymbol{f} \quad (\Omega), \quad \frac{\partial p}{\partial \boldsymbol{n}} = 0 \quad (\partial \Omega)$$

(Equation de Helmholtz convectée)

Hydrodynamique :

 $D^2 \psi = \operatorname{rot} f$ (Tourbillons convectés par l'écoulement)

Conditions de rayonnement :

- \triangleright Conditions "usuelles" pour p
- $\triangleright \psi$ nul à l'amont de la source
Modes et conditions de rayonnement

Exemple :
$$M(x_2) = 0.2 + 0.6x_2$$
, $l = 1$ et $k = 8$

$$\boldsymbol{u}(x_1, x_2) = \boldsymbol{v}(x_2)e^{i\beta x_1}$$



Propagation du son dans un écoulement : simulation numériquedu régime périodique établi CANUM 2006 – p.9/37

Modes et conditions de rayonnement

Exemple :
$$M(x_2) = 0.2 + 0.6x_2$$
, $l = 1$ et $k = 8$

$$\mathbf{u}(x_1, x_2) = \mathbf{v}(x_2)e^{i\beta x_1}$$

Modes "acoustiques"

- □ Modes propagatifs
- Modes évanescents

□ Modes "hydrodynamiques" (continuum) $k - M(x_2)\beta = 0$



Modes et conditions de rayonnement

Exemple :
$$M(x_2) = 0.2 + 0.6x_2$$
, $l = 1$ et $k = 8$

$$\boldsymbol{u}(x_1, x_2) = \boldsymbol{v}(x_2)e^{i\beta x_1}$$

mode aval :
$$\beta$$
 réel, $\frac{\partial \omega}{\partial \beta}$ >0 ou $\Im m(\beta) > 0$.

mode amont :
$$\beta$$
 réel, $\frac{\partial \omega}{\partial \beta}$ <0 ou $\Im m(\beta) < 0$.



La solution *u* du problème de rayonnement est sortante si : *u* se décompose à l'amont (resp. aval) sur les modes amont (resp. aval) modes (B. Nilsson).



 \checkmark Calculer une approximation de la solution sortante u de

$$\begin{cases} D^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla} (\operatorname{div} \boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} & (\Omega) \\ \boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 & (\partial \Omega) \end{cases}$$

en utilisant des Eléments Finis et des PML.



• Calculer une approximation de la solution sortante \boldsymbol{u} de $\int D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla} (\operatorname{div} \boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$

$$\left\{ \begin{array}{c} \boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \end{array} \right. \qquad (\partial \Omega)$$

en utilisant des Eléments Finis et des PML.

In calcul direct ne marche pas pour (au moins) 2 raisons:

Les Eléments Finis ne convergent pas (défaut de coercivité et de compacité)

Les PML ne convergent pas (\sim hydrodynamique)



• Calculer une approximation de la solution sortante \boldsymbol{u} de $\int D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla} (\operatorname{div} \boldsymbol{u}) = \boldsymbol{f} (\Omega)$

$$\begin{cases} \mathbf{u} \cdot \mathbf{n} = 0 \\ \mathbf{u} \cdot \mathbf{n} = 0 \end{cases} \quad (\partial \Omega)$$

en utilisant des Eléments Finis et des PML.

In calcul direct ne marche pas pour (au moins) 2 raisons:

Les Eléments Finis ne convergent pas (défaut de coercivité et de compacité)

Les PML ne convergent pas (\sim hydrodynamique)



Un remède : la "régularisation" (\sim Maxwell)

2 - La régularisation

Galbrun:
$$-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) - k^2 \boldsymbol{u} = \boldsymbol{f}$$
 (~ Maxwell)

Galbrun: $-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) - k^2 \boldsymbol{u} = \boldsymbol{f}$ (~ Maxwell)

Défaut de compacité (même dans un domaine borné Ω_b):

$$\int_{\Omega_b} \operatorname{div} \boldsymbol{u} \operatorname{div} \bar{\boldsymbol{v}} - k^2 \int_{\Omega_b} \boldsymbol{u} \bar{\boldsymbol{v}} = \dots$$

⇒ Eléments Finis de Lagrange F. E. sont instables



Galbrun:
$$-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) - k^2 \boldsymbol{u} = \boldsymbol{f}$$
 (~ Maxwell)

2 remèdes:

- Eléments conformes dans H_{div} Raviart-Thomas, Nédélec, Monk ...
- Régularisation Werner, Costabel et Dauge, Hazard, Ciarlet Jr. ...

Galbrun:
$$-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) - k^2 \boldsymbol{u} = \boldsymbol{f}$$
 (~ Maxwell)

2 remèdes:

- Eléments conformes dans H_{div} Raviart-Thomas, Nédélec, Monk ...
- Régularisation Werner, Costabel et Dauge, Hazard, Ciarlet Jr. ...

L'idée : rot (Galbrun) \Rightarrow rot $\boldsymbol{u} = \frac{-1}{k^2}$ rot $\boldsymbol{f} = \psi_f$

Equation régularisée : s > 0 $\underbrace{-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u}}_{\operatorname{coercif dans} H^1} - \underbrace{\psi_f}_{\operatorname{source}}) - \underbrace{k^2 \boldsymbol{u}}_{\operatorname{compact}} = \boldsymbol{f}$

Galbrun:
$$-\nabla(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) - k^2 \boldsymbol{u} = \boldsymbol{f}$$
 (~ Maxwell)

2 remèdes:

- **D** Eléments conformes dans H_{div} Raviart-Thomas, Nédélec, Monk ...
- Régularisation Werner, Costabel et Dauge, Hazard, Ciarlet Jr. ...



Partie réelle de u_1 , pas de régularisation



Partie réelle de \boldsymbol{u}_1 , avec régularisation

Tous les résultats numériques sont obtenus avec le code Eléments Finis MELINA (D. Martin)

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f \text{ où } D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f \text{ où } D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Il n'y a pas de cadre fonctionnel naturel (même dans un domaine borné Ω_b):

$$\int_{\Omega_b} \underbrace{\operatorname{div} \boldsymbol{u} \operatorname{div} \bar{\boldsymbol{v}} - M(x_2)^2 \partial_1 \boldsymbol{u} \partial_1 \bar{\boldsymbol{v}}}_{\text{pas de signe si } M(x_2) \neq 0} - \underbrace{2ikM(x_2)\partial_1 \boldsymbol{u} \bar{\boldsymbol{v}} - k^2 \boldsymbol{u} \bar{\boldsymbol{v}}}_{\text{pas de compacité}} = \dots$$

$$\text{pas de compacité}$$

$$\text{même si } M(x_2) = 0$$

donc pas d'éléments conformes connus...

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f \text{ où } D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Il n'y a pas d'éléments conformes connus... 🙁 Mais la régularisation fonctionne 🙂 car :

$$\int_{\Omega_b} \operatorname{div} \boldsymbol{u} \operatorname{div} \bar{\boldsymbol{v}} - M(x_2)^2 \partial_1 \boldsymbol{u} \partial_1 \bar{\boldsymbol{v}} + \operatorname{rot} \boldsymbol{u} \operatorname{rot} \bar{\boldsymbol{v}} + \boldsymbol{u} \bar{\boldsymbol{v}}$$

est coercive dans l'espace

$$\left\{ \boldsymbol{v} \in H^1(\Omega_b)^2; \ \boldsymbol{v}.\boldsymbol{n} = 0 \text{ sur } \partial \Omega_b \right\}$$

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f \text{ où } D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Il n'y a pas de cadre fonctionnel naturel...

- 🗩 Pas d'éléments conformes connus... 😕
- Mais la régularisation fonctionne 🙂

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f$$
 où $D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$

On introduit l'inconnue supplémentaire : $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f$$
 où $D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$

On introduit l'inconnue supplémentaire : $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$

Equation régularisée en u :

$$D^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}) + \overbrace{s \operatorname{rot}(\operatorname{rot}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi})}^{\text{Terme de régularisation}} = \boldsymbol{f}$$

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f$$
 où $D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$

On introduit l'inconnue supplémentaire : $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$

Equation régularisée en *u* :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

Equation en ψ : rot (Galbrun): rot (D² \boldsymbol{u}) = rot $\boldsymbol{f} \Rightarrow$

Galbrun :
$$D^2 u - \nabla(\operatorname{div} u) = f$$
 où $D = -ik + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$

On introduit l'inconnue supplémentaire : $\psi = \operatorname{rot} \boldsymbol{u}$

Equation régularisée en *u* :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

Equation en ψ : rot (Galbrun): rot (D² \boldsymbol{u}) = rot $\boldsymbol{f} \Rightarrow$

$$\mathrm{D}^{2}\psi - 2M'\mathrm{D}\left(\frac{\partial u_{1}}{\partial x_{1}}\right) = \mathrm{rot}\,\boldsymbol{f}\quad(\Omega)$$

Equation régularisée en *u* :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

Equation en ψ :

$$\left[\mathbf{D}^{2} \boldsymbol{\psi} - 2\boldsymbol{M}^{\prime} \mathbf{D} \left(\frac{\partial \boldsymbol{u}_{1}}{\partial \boldsymbol{x}_{1}} \right) = \operatorname{rot} \boldsymbol{f} \quad (\Omega) \right]$$

Equation régularisée en *u* :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

Equation en ψ :

$$D^2 \psi - 2M' D\left(\frac{\partial u_1}{\partial x_1}\right) = \operatorname{rot} \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

Conditions aux limites :

$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0$$
 et $\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi} = 0$ $(\partial \Omega)$

Conditions de rayonnement : ???

3 - Résoudre le problème dans un conduit infini

Le cas dissipatif

On introduit de la dissipation: $k_{\varepsilon} = k + i\varepsilon$ $\varepsilon > 0$

Le cas dissipatif

On introduit de la dissipation: $k_{\varepsilon} = \mathbf{k} + i\varepsilon$ $\varepsilon > 0$

On cherche $\boldsymbol{u}_{\boldsymbol{\varepsilon}} \in H^1(\Omega)^2$ et $\boldsymbol{\psi}_{\boldsymbol{\varepsilon}} \in L^2(\Omega)$

Le cas dissipatif

On introduit de la dissipation: $k_{\varepsilon} = k + i\varepsilon$ $\varepsilon > 0$ On cherche $u_{\varepsilon} \in H^1(\Omega)^2$ et $\psi_{\varepsilon} \in L^2(\Omega)$ solutions de :

$$D_{\varepsilon}^{2} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\nabla} (\operatorname{div} \boldsymbol{u}_{\varepsilon}) + s \operatorname{rot} (\operatorname{rot} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\psi}_{\varepsilon}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$
$$D_{\varepsilon}^{2} \boldsymbol{\psi}_{\varepsilon} - 2\boldsymbol{M}'(x_{2}) D_{\varepsilon} \left(\frac{\partial \boldsymbol{u}_{\varepsilon,1}}{\partial x_{1}}\right) = \operatorname{rot} \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$
$$\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \quad \operatorname{rot} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\psi}_{\varepsilon} = 0 \quad (\partial\Omega)$$

Оù

$$\mathbf{D}_{\varepsilon} = -ik_{\varepsilon} + M(x_2) \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Le cas dissipatif (suite)

Si *M* ne s'annule pas, on peut résoudre explicitement l'équation suivante dans $L^2(\Omega)$:

$$\left(-ik_{\varepsilon} + M(x_2)\frac{\partial}{\partial x_1}\right)^2 \psi_{\varepsilon} = \underbrace{2M'(x_2)D\left(\frac{\partial u_{\varepsilon,1}}{\partial x_1}\right) + \operatorname{rot} \boldsymbol{f}}_{\boldsymbol{g_{\varepsilon}}}$$

pour g_{ε} donné :

$$\psi_{\varepsilon} = G_{\varepsilon} \overset{x_1}{*} g_{\varepsilon} + \underbrace{(a(x_2) + b(x_2)x_1)e^{i\frac{k_{\varepsilon}}{M}x_1}}_{\text{(croit expt en } x_1 \to -\infty)}$$

avec $G_{\varepsilon}(x_1) = H(x_1) \frac{x_1}{M^2} e^{i \frac{k_{\varepsilon}}{M} x_1}$ (fonction de Green causale).

Le cas dissipatif (suite)

Solution En particulier, si $M'(x_2) = 0$ (écoulement uniforme) :

$$\boldsymbol{\psi}_{\boldsymbol{\varepsilon}} = G_{\boldsymbol{\varepsilon}} \overset{x_1}{*} \operatorname{rot} \boldsymbol{f} = \psi_{f,\boldsymbol{\varepsilon}}$$

 $\psi_{f,\varepsilon}$ est nul en amont de la source, les tourbillons sont créés par la source et convectés par l'écoulement.

Le cas dissipatif (suite)

• En particulier, si $M'(x_2) = 0$ (écoulement uniforme) :

$$\boldsymbol{\psi}_{\boldsymbol{\varepsilon}} = G_{\boldsymbol{\varepsilon}} \overset{x_1}{*} \operatorname{rot} \boldsymbol{f} = \psi_{f,\boldsymbol{\varepsilon}}$$

 $\psi_{f,\varepsilon}$ est nul en amont de la source, les tourbillons sont créés par la source et convectés par l'écoulement.

En général

$$\psi_{\varepsilon} = A_{\varepsilon} u_{\varepsilon} + \psi_{f,\varepsilon}$$

pù $A_{\varepsilon} u(x_1, x_2) = \frac{2M'(x_2)}{M(x_2)} \int_{-\infty}^{x_1} e^{i\frac{k_{\varepsilon}}{M(x_2)}(x_1-z)} \frac{\partial u_1}{\partial x_1}(z, x_2) dx_1$

 A_{ε} est un opérateur d'ordre 0 (continu de L^2 dans L^2).

Le cas dissipatif (fin)

Finalement, on cherche $\boldsymbol{u}_{\boldsymbol{\varepsilon}} \in H^1(\Omega)^2$ solution de :

$$D_{\varepsilon}^{2}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}_{\varepsilon}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon}\boldsymbol{u}_{\varepsilon}) = \boldsymbol{f} + \operatorname{rot}\psi_{f,\varepsilon} \quad (\Omega)$$
$$\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \text{et} \quad \operatorname{rot}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} = \psi_{f,\varepsilon} \quad (\partial\Omega)$$

Le cas dissipatif (fin)

Finalement, on cherche $\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \in H^1(\Omega)^2$ solution de :

$$D_{\varepsilon}^{2}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div}\boldsymbol{u}_{\varepsilon}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon}\boldsymbol{u}_{\varepsilon}) = \boldsymbol{f} + \operatorname{rot}\psi_{f,\varepsilon} \quad (\Omega)$$
$$\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \operatorname{rot}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon}\boldsymbol{u}_{\varepsilon} = \psi_{f,\varepsilon} \quad (\partial\Omega)$$

Si $s > \sup_{x_2} M^2(x_2)$, ce problème est bien posé (Théorème de Lax-Milgram) pour ε assez grand.

Le cas dissipatif (fin)

Finalement, on cherche $\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \in H^1(\Omega)^2$ solution de :

$$D_{\varepsilon}^{2} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{\nabla} (\operatorname{div} \boldsymbol{u}_{\varepsilon}) + s \operatorname{rot} (\operatorname{rot} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon} \boldsymbol{u}_{\varepsilon}) = \boldsymbol{f} + \operatorname{rot} \psi_{f,\varepsilon} \quad (\Omega)$$
$$\boldsymbol{u}_{\varepsilon} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \operatorname{rot} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} - \boldsymbol{A}_{\varepsilon} \boldsymbol{u}_{\varepsilon} = \psi_{f,\varepsilon} \quad (\partial\Omega)$$

Si $s > \sup_{x_2} M^2(x_2)$, ce problème est bien posé (Théorème de Lax-Milgram) pour ε assez grand.

- ▷ Si l'écoulement est uniforme, le problème est bien posé $\forall \varepsilon > 0$ et la solution admet une limite quand $\varepsilon \to 0$.
- Sinon, la difficulté vient des instabilités hydrodynamiques.

Le problème avec PML (1)



Modèle de PML :



Le problème avec PML (1)



2 La couche absorbe le mode car $\operatorname{Im}\left(\frac{\beta}{\alpha}\right) > 0$.

Le problème avec PML (1)



Modèle de PML :



Pour l'aéroacoustique transitoire, les PML sont INSTABLES (Hu (1996), Goodrich & Hagstrom (1997), Tam, Auriault & Cambuli (1998)) ! Mais pas en régime harmonique (É. Bécache, A.-S. Bonnet-Ben Dhia & G. Legendre, *Perfectly matched layers for the convected Helmholtz equation*, SIAM J. Numer. Anal.)

Le problème avec PML (2)

PML α≠1	α=1	PML α≠1
------------	-----	------------
Le problème avec PML (2)

$$\begin{array}{c|c} \mathsf{PML} & & \\ \pmb{\alpha} \neq 1 & \\ \hline \pmb{\alpha} \neq 1 & \\ \hline \pmb{\alpha} \neq 1 & \\ \hline \pmb{\alpha} \neq 1 & \\ \end{array}$$

On cherche $\boldsymbol{u}_{\alpha} \in L^2(\Omega)^2$ and $\boldsymbol{\psi}_{\alpha} \in L^2(\Omega)$ solutions de :

$$D_{\alpha}^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}_{\alpha}(\operatorname{div}_{\alpha}\boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}_{\alpha}(\operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$
$$D_{\alpha}^{2}\boldsymbol{\psi} - 2\boldsymbol{M}' D_{\alpha} \left(\alpha \frac{\partial \boldsymbol{u}_{1}}{\partial \boldsymbol{x}_{1}}\right) = \operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \quad \operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi} = 0 \quad (\partial\Omega)$$

où
$$D_{\alpha} = -ik + M \alpha \frac{\partial}{\partial x_1}$$

Le problème avec PML (3)

Si *M* ne s'annule pas, on peut résoudre explicitement l'équation en ψ dans $L^2(\Omega)$:

$$oldsymbol{\psi} = oldsymbol{A}_lpha oldsymbol{u} + \psi_f$$

où A_{α} est un opérateur de convolution construit avec la fonction de Green causale G_{α} .

En pratique, on tronque les couches PML et on résout le problème suivant :

PML pour l'équation de Galbrun (fin)

Le domaine de calcul Ω_L :

$$\begin{array}{c|c} & & L \\ & & & \\ \hline PML \\ \alpha \neq 1 \end{array} & \alpha = 1 \end{array} & \begin{array}{c} PML \\ \alpha \neq 1 \end{array} \\ \hline \alpha \neq 1 \end{array}$$

On cherche \boldsymbol{u}_L et ψ_L solutions de :

$$D_{\alpha}^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}_{\alpha}(\operatorname{div}_{\alpha}\boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}_{\alpha}(\operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega_{L})$$
$$\boldsymbol{\psi} = \boldsymbol{A}_{\alpha}\boldsymbol{u} + \psi_{f} \quad (\Omega_{L})$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi} = 0 \quad (\partial\Omega_{L})$$

PML pour l'équation de Galbrun (fin)

Le domaine de calcul Ω_L :

$$\begin{array}{c|c} & & L \\ & & \\ \hline \mathsf{PML} \\ \alpha \neq 1 \end{array} & \alpha = 1 \end{array} & \begin{array}{c} \mathsf{PML} \\ \alpha \neq 1 \end{array} \\ \hline \alpha \neq 1 \end{array}$$

On cherche \boldsymbol{u}_L et ψ_L solutions de :

$$D_{\alpha}^{2}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}_{\alpha}(\operatorname{div}_{\alpha}\boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}_{\alpha}(\operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega_{L})$$
$$\boldsymbol{\psi} = \boldsymbol{A}_{\alpha}\boldsymbol{u} + \psi_{f} \quad (\Omega_{L})$$
$$\boldsymbol{u} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \text{et} \quad \operatorname{rot}_{\alpha}\boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi} = 0 \quad (\partial\Omega_{L})$$

On utilise un algorithme itératif :

PML pour l'équation de Galbrun (fin)

Le domaine de calcul Ω_L :



On utilise un algorithme itératif :

$$D_{\alpha}^{2} \boldsymbol{u}^{n+1} - \boldsymbol{\nabla}_{\alpha} (\operatorname{div}_{\alpha} \boldsymbol{u}^{n+1}) + s \operatorname{rot}_{\alpha} (\operatorname{rot}_{\alpha} \boldsymbol{u}^{n+1} - \psi^{n}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega_{L})$$
$$\boldsymbol{u}^{n+1} \cdot \boldsymbol{n} = 0 \quad \operatorname{et} \operatorname{rot}_{\alpha} \boldsymbol{u}^{n+1} - \psi^{n} = 0 \quad (\partial \Omega_{L})$$
$$\psi^{n+1} = \boldsymbol{A}_{\alpha} \boldsymbol{u}^{n+1} + \psi_{f} \quad (\Omega_{L})$$



- Le problème en (u_L, ψ_L) est de type Fredholm ⇒ Eléments Finis convergent.
- L'algorithme itératif converge si M' n'est pas trop grand....
- Dans le cas d'un écoulement uniforme, on a montré que le modèle PML converge exponentiellement :

$$\| \boldsymbol{u} - \boldsymbol{u}_L \|_{H^1} \le C e^{-\eta \frac{L}{|\alpha|}}$$

avec $\eta = \eta(\mathbf{k}, \mathbf{M}, \operatorname{Arg}(1/\alpha), ...) > 0$.

É. Bécache, A.-S. Bonnet-Ben Dhia & G. Legendre, *Perfectly matched layers for time-harmonic acoustics in the presence of a uniform flow*, SIAM J. Numer. Anal.



Paramètres des simulations :

- Rayon du support de la source R = 0.1
- $s = 1, \alpha : 0.5 0.5i$
- Eléments Q2, h = 0.05
- Nombre d'onde : k = 8



Source irrotationnelle

$$\operatorname{rot} \boldsymbol{f} = 0: \quad \boldsymbol{f} = r \, \mathbf{1}_{B_R} \, \boldsymbol{e_r}$$



Partie réelle de u_1 , écoulement uniforme



Partie réelle de u_1 , écoulement cisaillé

Source irrotationnelle



Vorticité pour l'écoulement cisaillé

Source irrotationnelle



Itération 1



Itération 2



Itération 3



Itération 4

Partie réelle de u_1 obtenue lors des quatre premières itérations.

4 - Un nouveau modèle pour les Mach faibles

Inconvénients de la méthode

A chaque itération, on doit évaluer ψ :

$$\frac{2M'(x_2)}{M^2(x_2)} \int_a^{x_1} e^{i\frac{k}{M(x_2)}(x_1-z)} u_1(z,x_2) \, dx_1$$

- > Intégrale très oscillante si M petit et/ou k "grand".
- Implémentation délicate en maillage non structuré.
- \blacktriangleright Divergence de l'algorithme si M' "grand" et/ou M petit.

Le nouveau modèle

L'idée (rot $\boldsymbol{f}=0$) :

 \blacktriangleright Conserver l'équation exacte pour u :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

 \blacktriangleright Utiliser une approximation de ψ à faible Mach.

Le nouveau modèle

L'idée (rot $\boldsymbol{f}=0$) :

Conserver l'équation exacte pour u :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

> Utiliser une approximation de ψ à faible Mach. Dans l'équation :

$$D^{2}\psi - 2M'D\left(\frac{\partial u_{1}}{\partial x_{1}}\right) = 0 \quad (\Omega)$$

on fait l'approximation :

$$D = -ik + M\partial_1 \sim -ik.$$

Le nouveau modèle

L'idée (rot $\boldsymbol{f}=0$) :

 \blacktriangleright Conserver l'équation exacte pour u :

$$D^2 \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\nabla}(\operatorname{div} \boldsymbol{u}) + s \operatorname{rot}(\operatorname{rot} \boldsymbol{u} - \boldsymbol{\psi}) = \boldsymbol{f} \quad (\Omega)$$

> Utiliser une approximation de ψ à faible Mach. On obtient :

$$\boldsymbol{\psi} = \frac{2iM'}{k} \frac{\partial \boldsymbol{u}_1}{\partial \boldsymbol{x}_1}$$

Le nouveau modèle (suite)

Le modèle exact :

 $\psi = A u$

A est un opérateur



de convolution (non local)

d'ordre 0

Le modèle faible Mach :

$$\psi = ilde{oldsymbol{A}oldsymbol{u}}$$



Le nouveau modèle (suite)

Le modèle exact :

 $\psi = A u$



$$\psi = ilde{oldsymbol{A}}oldsymbol{u}$$



Avantages :

- Résolution directe du système linéaire.
- Généralisable à des écoulements quelconques.

Seule l'hydrodynamique qui contribue à l'acoustique est calculée.

Validation numérique

Paramètres des simulations :

- Rayon du support de la source R = 0.1
- $s = 1, \alpha : 0.65 0.65i$
- Eléments Q2, h = 0.05
- Nombre d'onde : k = 6



Comparaison entre les 2 méthodes



Partie réelle de u_1 , modèle exact



Partie réelle de u_1 , modèle faible Mach

Comparaison entre les 2 méthodes



Partie réelle de la pression, modèle exact



Partie réelle de la pression, modèle faible Mach

Comparaison des spectres



L'approximation faible Mach supprime le continuum des modes hydrodynamiques.

Quelques perspectives

- On envisage de nombreuses généralisations à l'aide du modèle faible Mach : 3D, écoulement non parallèle etc...
- Il reste beaucoup de mathématiques à faire.... : absorption limite, convergence des PML pour un écoulement non uniforme, analyse d'erreur pour le modèle faible Mach etc...
- Peut-on appliquer la méthode "exacte" aux écoulements instables ?



Comment traiter les singularités géométriques et les conditions d'impédance à la paroi ?